

TECH XV

Le Magazine des Entraîneurs et des Éducateurs de Rugby

N° 01
février 2009

TECH XV INFOS

Entraîneur de rugby :
un métier à part entière

REPORTAGE

Règles expérimentales

**TECHNIQUE
& STRATÉGIE**

L'impact des règles
expérimentales sur le jeu
au pied







ÉDITORIAL

Ceci n'est pas un entraînement

Mon prédécesseur, Alain GAILLARD, avait la volonté que TECH XV optimise sa communication et se dote d'un outil complémentaire au site Internet en proposant le premier magazine pour éducateurs et entraîneurs de rugby. Si vous lisez ces lignes c'est que ce projet a pu voir le jour.

Nous formulons le vœu que TECH XV MAGAZINE, non seulement ressemble à notre rugby, mais sache aussi rassembler - n'est-ce pas sa mission première - notre profession autour des valeurs qui en font sa richesse.

Entraîneurs amateurs ou professionnels, vous trouverez dans ces pages : des enquêtes, des reportages, des dossiers techniques, toute une matière qui nous permettra de débattre dans un esprit d'échange et de convivialité tout au long de la saison.

En espérant que ce 1^{er} numéro de TECH XV MAGAZINE réponde le plus concrètement possible à vos attentes.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Jean-Louis Luneau,
Président du TECH XV

TECH XV
Regroupement des Entraîneurs
et des Éducateurs de Rugby
(c/o Ligue Nationale de Rugby)
3, rue de Liège 75009 Paris
Tél. 01 55 07 87 43 - Fax. 01 55 07 87 40
www.techxv.org

Directeur de la publication : Jean-Louis Luneau • **Responsables de la rédaction :** Jean-Paul Cazeneuve et Marion Pélissier • **Rédaction :** Philippe Canitrot, Jean-Paul Cazeneuve, Nils Gouisset, Serge Laïrle, Olivier Nier et Marion Pélissier • **Création :** 31mille [Philippe Guillot, Jordan Zucchiatti] • **Réalisation :** Pure Impression - Imprimé à 2 500 exemplaires sur du papier blanchi sans chlore issu de forêts gérées durablement et imprimé avec des encres végétales par l'entreprise Pure Impression (Label national Imprim'Vert et certifiée FSC et PEFC, certification ISO 14001 (FSC coc : FCBA-COC-000077 - PEFC coc : FCBA/08-008892) - Tous les articles spécifiés comme tels sont certifiés • **Photo couverture :** © Presse Sports • N° ISBN en cours

TECH XV INFOS

p.4 . 1997... 2009 ! Entraîneur de rugby : un métier à part entière

REPORTAGE

p.6 Les règles expérimentales

PÊLE-MÊLE

p.10 Les brèves du monde ovale

TECHNIQUE & STRATÉGIE

p.12 L'impact des règles expérimentales sur le jeu au pied

p.13 Quadrillage du terrain suite à un jeu au pied de pression

p.14 Hors-jeu dans le jeu courant



COMITÉ DIRECTEUR TECH XV

Président :

Jean-Louis LUNEAU

Vice-président :

Didier NOURAULT

Secrétaire Général :

Christophe URIOS

Trésorier :

Michel BERARD

Membres :

Philippe CANITROT,
Christian CAUVY,
Alain GAILLARD,
Wilfrid MACCARI,
Olivier NIER

Membre d'Honneur :

Serge LAÏRLE

NOTRE ÉQUIPE :

Administrateur :

Marion PELISSIÉ

Chargé de mission :

Nils GOUISSET

1997 ... 2009 ! Entraîneur de rugby : un métier à part entière

TECH XV INFOS

Le 27 août 1995, deux mois seulement après la 3^e Coupe du Monde disputée en Afrique du Sud et remportée par les Springboks, l'International Board renonce officiellement à l'obligation d'amateurisme des joueurs de Rugby. Une décision qui va secouer toute la planète ovale et obliger chacun des acteurs du rugby à s'engager sur la voie du professionnalisme.

À l'automne 1997 la Commission Nationale du rugby d'élite (CNRE) et la FFR, adoptent des critères médicaux, sportifs, financiers et matériels définissant un club professionnel. C'est à Béziers, au même moment, que débute l'aventure de TECH XV. Autour de Richard Astre, alors entraîneur de l'ASB, un groupe de techniciens se mobilise dans le but de défendre ce qui va bientôt devenir un métier à part entière. Aux côtés du coach Bitterois, Alain Gaillard, Serge Lairle, Christian Lanta, Michel Couturas et Christian Gajan forment le noyau dur de l'UNER : l'Union Nationale des Entraîneurs de Rugby. Pour **Richard Astre** : « Ce fût un combat long et difficile mais on est parvenu à gagner du terrain au fil des ans. Serge Blanco a tout fait pour nous aider, toujours soucieux de respecter les équilibres au sein du rugby français durant ses 10 ans de présidence. De gros efforts ont été réalisés pour que la profession soit reconnue par tous les acteurs de notre sport ; cela dit, l'entraîneur reste et restera malgré tout un personnage isolé, c'est la fonction qui veut ça ! ».



© Tech XV

Le 17 novembre 2000 à Marseille, à la veille du match France / All Blacks, l'UNER devient le SNER : le Syndicat National des Entraîneurs de Rugby. Deux ans plus tard, démarrent les travaux sur la Convention Collective du Rugby Professionnel (CCRP). Un grand chantier qui va mobiliser toutes les forces vives du rugby de l'hexagone pendant trois ans.

Alain Gaillard, président de 2002 à 2007, a encore en mémoire des séances de travail plutôt animées au cours desquelles il fallait défendre les intérêts de la profession pied à pied. « *Trois mesures nous paraissent incontournables pour consolider les contours du métier d'entraîneur. Tout d'abord accorder à la profession le statut cadre. Inciter les clubs à faire signer à leur entraîneur des contrats homologués par la Ligue. Enfin obliger les clubs, en cas d'embauche d'un nouvel entraîneur en cours de saison, de prolonger le dit contrat pour la saison suivante. Ces trois mesures ont eu pour effet de freiner immédiatement les limogeages à répétition qui avaient empoisonné les championnats 2000/2001 et 2001/2002.* ».

Signée le 29 mars 2005 à Paris, au siège de la LNR, cette Convention constitue la première victoire de TECH XV dont Jean-Louis Luneau, le président actuel, nous rappelle les missions prioritaires : « *Il s'agit avant tout de promouvoir la profession d'entraîneur et d'en défendre ses intérêts individuels et collectifs ; de veiller à la réforme des diplômes et dans certains cas à la validation des acquis ; de négocier la CCRP, la Convention Collective* ».



Rencontre avec Pierre Yves REVOL, président de la LNR

TECH XV : Existe-t-il selon vous une certaine logique à vous voir aujourd'hui à la tête de la LNR après 20 ans de présidence du Castres Olympique ?

P-Y. REVOL : Pour autant je peux vous l'assurer je n'étais pas programmé pour cette responsabilité. Ce n'était pas un objectif. Mais chacun a sa légitimité ! Serge Blanco avait la sienne en tant que personnage emblématique de notre rugby, quant à moi après 20 ans d'expérience j'ai aussi la mienne. J'ai acquis au cours de cette période une connaissance en profondeur de la vie des clubs et vécu le passage au professionnalisme.

TECH XV : La précarité semble être une des composantes du métier d'entraîneur. Est-ce une caractéristique du rugby français et si oui comment peut-on y remédier ?

P-Y. REVOL : Je ne crois pas que ce soit une spécificité française. Je reste convaincu en revanche que le « rugby pro » use plus rapidement aujourd'hui les rapports entre entraîneurs et joueurs. Cette précarité touche d'ailleurs tous les acteurs du rugby moderne. Dans les années 90 les entraîneurs étaient moins médiatisés. La pression du résultat n'avait rien à voir avec ce que nous vivons tous aujourd'hui. D'une façon générale il faut que tous les acteurs du rugby intègrent le risque de la défaite, ça aurait pour effet de faire retomber un peu cette fameuse pression. Reste que c'est bien le métier d'entraîneur qui est le plus exposé.

TECH XV : Parmi tous les dossiers que la LNR devra gérer dans les mois à venir quels sont ceux qui touchent directement la profession d'entraîneurs ?

P-Y. REVOL : De par leur qualité humaine et professionnelle les entraîneurs sont une composante essentielle du rugby français. Il me paraît donc évident de les associer à l'étude de tous les dossiers que la LNR va aborder dans les mois à venir. Je pense en particulier à la réflexion que l'on doit mener très rapidement sur l'évolution de la masse salariale. La répartition au sein des clubs entre joueurs français et étrangers est également au centre de nos préoccupations. J'attache aussi un intérêt tout particulier à l'éthique et au respect des valeurs. Par conséquent la voix des entraîneurs professionnels sera écoutée avec beaucoup d'attention sur tous ces dossiers. Leurs fortes personnalités ne peuvent être qu'un atout pour l'avenir de notre sport.



Rencontre avec Pierre CAMOU, président de la FFR

TECH XV : Vous venez d'inviter le président de TECH XV, Jean Louis LUNEAU, à siéger au Comité Directeur de la Fédération. Faut-il y voir un signe d'ouverture envers les entraîneurs de rugby ?

P. CAMOU : Jusqu'à présent il n'y avait que le représentant de PROVALE qui siégeait au Comité Directeur. Désormais l'UCPR, TECH XV et l'APARE seront présents à chacune de nos réunions. Je souhaite par ce geste que tous les acteurs de notre sport participent au débat. Et à ce titre les entraîneurs ont beaucoup à apporter dans la réflexion commune que nous avons déjà engagée.

TECH XV : Entraîneur de rugby aujourd'hui en France, cela reste selon vous une profession à haut risque ?

P. CAMOU : C'est un grand classique ! Après la défaite c'est l'arbitre qui en général est montré du doigt et souvent par l'entraîneur d'ailleurs. À la fin de la saison, quand on fait le bilan, c'est l'entraîneur qui est amené à payer l'addition. Désavoué par le président et parfois même par les joueurs. Je crois que l'entraîneur restera toujours entre le marteau et l'enclume. J'ajoute que dans notre société, et c'est de plus en plus vrai, « diplôme » ne veut pas dire forcément « emploi ». Certains de nos éducateurs sont aujourd'hui sans club et ils ont pourtant toutes les compétences requises.

TECH XV : Dès votre élection vous avez annoncé vouloir professionnaliser la Fédération. Pouvez-vous nous en dire plus ?

P. CAMOU : Sous l'impulsion de Bernard Lapasset et de son équipe la FFR a réalisé un très beau parcours mais elle est désormais en bout de route. Il faut dans un premier temps re-préciser le rôle de l'élite, regrouper nos forces sur Marcoussis et définir de nouveaux axes de travail. Le monde du sport professionnel a des exigences telles que nous devons adapter nos structures pour que nos équipes de France restent compétitives. Mais sans perdre de vue la base de notre engagement envers le rugby amateur. J'en veux pour preuve le travail que nous avons mené en collaboration avec PROVALE et TECH XV sur le statut du joueur et de l'entraîneur de Fédération 1.

Nationale du Sport et le Statut du Joueur et de l'Entraîneur de F1. Renforcer la position de TECH XV dans le Rugby Français fait aussi partie de nos préoccupations, notamment dans les relations avec les institutions FFR - LNR - UCPR - PROVALE. Enfin nous avons la volonté de participer à la réflexion commune sur l'évolution du rugby tout en nous positionnant bien entendu, comme le référent en matière technique ». Aujourd'hui TECH XV, qui est devenu le partenaire à part entière des Entraîneurs et Éducateurs de Rugby, met à la disposition de ses adhérents et de ses nombreux sympathisants, un site internet, une newsletter et un magazine dont voici le premier numéro.



À L'INITIATIVE DE TECH XV, EN AOÛT 2005, CRÉATION DE L'INSTITUT DE FORMATION DES ENTRAÎNEURS DE RUGBY

Cette association paritaire, composée de TECH XV, UCPR (Union des Clubs Professionnels de Rugby) et la LNR (Ligue Nationale de Rugby), a pour objet de proposer une offre de formation professionnelle continue à l'ensemble des éducateurs et des entraîneurs de rugby en complément du dispositif de formation de l'encadrement français mis en place par la FFR.

Le contenu des formations proposées est déterminé par une commission pédagogique après recueil des souhaits et besoins des entraîneurs. Notre objectif est de permettre aux techniciens de tous niveaux d'améliorer leurs compétences et d'échanger sur les évolutions techniques de notre sport.

REPORTAGE

Les règles expérimentales

AVEC L'EXPERTISE DE

M. LIÈVREMONT
entraîneur du XV de France

L. LABIT
entraîneur de Montauban
Tarn-et-Garonne XV

R. HOURQUET
président de la CCA

C. URIOS
entraîneur d'Oyonnax Rugby

D. FAUGERON
entraîneur du Rugby Club Massy

P. SAINT-ANDRÉ
entraîneur de Sale

J. JUTGE
arbitre

J-B. ELISSALDE
joueur au Stade Toulousain Rugby



Dans la *Fabuleuse Histoire du Rugby* d'Henri Garcia il est écrit que, parmi les trente sept règles décrétées par trois étudiants du collège de Rugby en 1846, il était interdit de s'asseoir sur la barre transversale pour empêcher le ballon de passer au dessus de celle-ci, ou encore, qu'un match était déclaré nul après trois jours si aucun but n'était marqué. On découvre avec stupeur que l'arbitrage fut longtemps confié aux deux capitaines et que le premier arbitre officiel n'eut le droit d'utiliser un sifflet qu'à partir de 1885.

Autre temps autre mœurs rugbystique !

Le rugby dans sa forme actuelle est donc le fruit de presque deux siècles d'évolution, de débats enflammés, de querelles, parfois de discordes profondes comme en 1871 où il est décidé d'interdire le *hacking*, sorte de violent coup de pied asséné sur le tibia de l'adversaire pas forcément d'ailleurs propriétaire du ballon.

Cent trente huit ans plus tard, autrement dit aujourd'hui, le mouvement est toujours en marche.

Les Règles expérimentales décidées par l'IRB, qui seront votées au mois de mai 2009, font encore l'objet de démêlées sur toute la planète rugby. Au Nord comme au Sud, dans les villages comme au sein des clubs les plus huppés.

TECH XV MAGAZINE s'est penché sur la question avec le concours de René Hourquet, président de la Commission Centrale des Arbitres.



© Presse Sports

MARC LIEVREMONT

ENTRAÎNEUR DU XV DE FRANCE

POUR / CONTRE :

Je dirai que globalement ces règles expérimentales n'ont en rien révolutionné le rugby. Elles étaient censées enclencher un élan offensif en redonnant de la liberté aux joueurs, or jamais les défenses ne se sont aussi bien adaptées à ces changements de règles. Les arbitres allaient paraître il moins peser sur le jeu et là c'est selon moi un échec total. La règle de la défense à 5 mètres sur mêlée est une bonne chose certes mais on ne voit pas encore beaucoup de jeu autour si ce n'est quelques départs de numéros 8 et on constate très peu d'incidence sur le jeu au large. Je serai pour en revanche, que dans les phases de *ruck*, le premier soutien défensif ait la possibilité de jouer le ballon avec les mains tout en restant sur ses appuis. On aurait plus de *turn-over*. Je suis pour le coup franc (bras cassé) sur les fautes dans les *rucks* (règle expérimentée chez les Espoirs) mais à la nuance près que les fautes répétées seraient sanctionnées d'un carton jaune. Enfin, je rétablirai l'interdiction d'écrouler le maul.

LE MAUL

On est passé d'un excès à l'autre en cherchant à se débarrasser d'une phase de combat collectif dont à mon sens le rugby ne peut pas se passer. Je serai pour réinstaurer son existence mais sous condition. En effet pour éviter de retrouver des mauls indéfendables comme par le passé : obligation de progresser dans l'axe, interdiction de le faire redémarrer si l'adversaire est parvenu à le stopper, etc... C'est une arme indéniable pour le rugby offensif même si le Nord et le Sud ne partagent pas le même point de vue. C'est l'IRB qui tranchera au mois de mai.

LES CONSÉQUENCES DES RÈGLES EXPÉRIMENTALES SUR LE JEU COURANT

Pour nous les Français, c'est surtout le « recadrage » sur le jeu au sol qui a eu une influence sur notre jeu. Nous ne maîtrisons déjà pas beaucoup notre technique du jeu au contact et l'arbitrage encore plus strict qui a été décidé sur les phases de *ruck* nous complique encore plus la tâche. L'interprétation du soutien offensif au porteur de balle reste pour nous au niveau international un vrai handicap. Nous enlever la possibilité du maul aussi. Pour le reste je dirai que le jeu au pied a pris de plus en plus d'importance dans les rencontres. Mais globalement, je le répète, ces règles qui sont encore au stade expérimental ne sont pas très bénéfiques pour le rugby.

LAURENT LABIT

CO-ENTRAÎNEUR DE MONTAUBAN
TARN-ET-GARONNE XV
(TOP 14 ORANGE)

POUR / CONTRE :

Les touches

Le fait de laisser à chaque participant le choix du nombre de joueurs cela renforce les compétences techniques (lanceurs, sauteurs, lifteurs) mais aussi les choix stratégiques (annonce de la touche, lancement...).

La remise en jeu rapide car elle apporte des solutions pour relancer ou dynamiser le jeu.

Les mêlées

Avec la défense à 5 m cette nouvelle règle est sûrement la plus intéressante d'un point de vue offensif. Beaucoup de lancements ou d'animations naissent autour de la mêlée avec le 8, le 9 et les 3/4. La mêlée reste donc un secteur essentiel aujourd'hui, la meilleure rampe de lancement.

Par contre, vu les difficultés à arbitrer ce secteur, il me semble qu'il serait plus logique de définir une seule sanction pour toutes les fautes signalées par l'arbitre, en l'occurrence un coup de pied franc, ce qui empêcherait

certaines interprétations mais aussi certaines décisions qui peuvent faire basculer un match suivant que l'on obtienne une pénalité ou un coup franc.

Autre avantage, après chaque coup franc cela dynamiserait le jeu encore plus.

LE MAUL

Le côté positif c'est que cela évite à partir des touches de rechercher uniquement la faute de l'adversaire, plutôt que de chercher à l'utiliser comme une arme stratégique.

En autorisant l'écroulement des mauls, on supprime quand même une arme importante pour resserrer les défenses. Surtout que la règle concernant le *contest*, permettant aux défenseurs ou aux attaquants de lutter à la récupération du ballon au sol, n'a pas été retenue. Cela aurait permis de rajouter et de consommer des joueurs dans ces phases de lutte et par la même de libérer des espaces ailleurs.

Conclusion : Il aurait été opportun de trouver un juste milieu concernant l'écroulement des mauls pour conserver une solution pour faire resserrer les défenses à un certain moment.

Exemple : l'interdire à partir des touches, mais l'autoriser dans le jeu courant.



© Presse Sports

LES INFLUENCES DES RÈGLES EXPÉRIMENTALES SUR LE JEU COURANT AVEC L'EXEMPLE DU JEU AU PIED

L'interdiction de botter directement en touche dans ses 22 m après y avoir fait rentrer le ballon induit forcément 2 choses :

1. Un bagage technique « renforcé » concernant le jeu au pied.
2. Prises de risque, sur de la relance, ou après une phase de fixation pour dégager directement.

À l'inverse cette règle permet du jeu de contre attaque ou de relance suite à ces mauvais jeux au pied ou suite à des tentatives de relances ou de fixations.

En conclusion, ces règles obligent les joueurs à renforcer leur technique individuelle, leur capacité d'adaptation, leur esprit de décision et d'initiative.

RENÉ HOURQUET

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION CENTRALE DES ARBITRES (CCA)

TECH XV : Quel est le calendrier adopté par l'IRB pour l'adoption de ces nouvelles règles ?

R. HOURQUET : A l'heure où je vous parle (janvier 2009) l'IRB vient de lancer une grande enquête par internet au près des acteurs du rugby du monde entier. L'objectif étant de recueillir un maximum d'information à propos de ces nouvelles règles expérimentales. Le Comité des 6 Nations lui aussi fera son bilan tout comme les Fédérations de chaque pays. Au plan français nous avons eu deux réunions en janvier pour analyser les réactions dans nos différents championnats. Après avoir réalisé une synthèse l'IRB rendra ses conclusions la dernière semaine de mars après le Tournoi. Un rapport sera ensuite remis au Conseil du Board qui tranchera début mai. Les nouvelles règles adoptées seront alors intégrées au règlement et applicables jusqu'à la Coupe du Monde 2011.

TECH XV : Les 13 règles expérimentées sur le sol français ne seront peut être pas toutes adoptées ?

R. HOURQUET : En effet et je pense notamment au maul qui alimente beaucoup les conversations. Par souci du spectacle le législateur a cherché à rendre le ballon le plus visible possible... Ce qui n'est pas le cas dans un maul qui avance tranquillement vers l'en but j'en conviens. Mais donner l'autorisation de l'écrouler c'est le condamner à terme. Or ces ballons portés avaient quand même l'avantage de concentrer les défenses. Résultat des courses, aujourd'hui deux joueurs seulement suffisent pour écrouler le maul pendant que leurs coéquipiers vont renforcer la ligne de défense. Donc pas de profit notable pour l'attaque. Le rugby est un sport compliqué et en perpétuelle mutation ; les règles sont toujours à la remorque du jeu parce qu'elles sont là essentiellement pour en corriger les dérives. Il y a aussi un problème culturel évident. Les Britanniques respectent la règle car ils considèrent qu'elle fait partie intégrante du jeu. Quand un de leurs joueurs triche il le sait. Il triche utile et en toute connaissance de cause. Nous, parfois, et même souvent on triche dans l'ignorance.

CHRISTOPHE URIOS

ENTRAÎNEUR D'OYONNAX (PRO D2)

POUR / CONTRE :

Le nombre de joueurs en touche défensive

Elle apporte une vraie stratégie sur l'organisation défensive de la touche et la mise en place du contre en fonction des profils d'équipes et des zones de terrain. Par effet inverse des stratégies offensives en fonction du contre elle apporte de la clarté à la touche : ligne de hors jeu / Relayer.

En PRO D2 la grande majorité des touches se réalisent à effectif complet.

La touche rapidement jouée

- Possibilité de mettre de la vitesse ou pression au jeu.
- Possibilité de se sortir de la pression : touche rapide + jeu au pied défensif.

Le gain de terrain ou non à partir des 22 m

Pour les mêmes raisons que la touche rapidement jouée, elle permet de mettre de la vitesse au jeu et favorise la contre attaque du 3^e rideau.

La défense du demi de mêlée :

Avec la ligne de hors jeu à 5 m, le demi de mêlée suit la progression du ballon et met beaucoup de pression à l'axe 8/9.

En PRO D2, il existe peu de lancements sur mêlées à cause des pressions en mêlée (pas toujours facile à arbitrer !) et de la défense du 9 qui coupe la relation 8/9/10.

LE MAUL

Le maul comme la mêlée est le sens même de notre jeu : **le combat collectif**.

En autorisant son écroulement on supprime un secteur de resserrement des défenses et un rendez vous du châtimement !

En PRO D2 on constate très peu de ballon porté efficace donc une défense qui se repo-

sitionne rapidement et surtout ne s'utilise pas. On voit apparaître des organisations de jeu autour de la touche (15 m / 5 m) pour tenter de bloquer les défenseurs mais surtout une augmentation du jeu au pied de pression par le 9 ou 10 pour renverser la pression.

Conclusion : Étant donné les difficultés pour arbitrer les mêlées : 2 secteurs forts de notre jeu, le maul et la mêlée, sont aujourd'hui en danger.

LES INFLUENCES

DES RÈGLES EXPERIMENTALES

TACTIQUES

Touches : Nouveaux lancements (touches réduites ou rapide) en fonction des contres.

Mêlées : Nouveaux lancements pour gagner la ligne d'avantage par le 8 / 9 ou autour du 10.

Jeu au pied : Des échanges de jeu au pied plus long avec recherche de l'occupation du terrain ou possibilité de CA R2 / CA R3.

Défense : L'organisation des différents rideaux R1 / R2 / R3 en fonction des priorités du jeu.

TECHNIQUES

La principale évolution par rapport à l'entraînement est l'organisation liée au jeu au pied :

Qualité du jeu au pied : véritable sens tactique.

Quadrillage du terrain.

Organisation récupération du ballon à la lutte.

Touche : nouveau *timing* lanceur / sauteur notamment sur le 1^{er} bloc.

DIDIER FAUGERON

ENTRAÎNEUR DE MASSY (FÉDÉRALE 1)

POUR / CONTRE :

La défense à 5 m sur mêlée

Sans doute actuellement les meilleurs ballons à jouer à condition d'avoir une mêlée performante. Un espace important à prendre voire une zone de confort d'attaque.

Suivant les options stratégiques, ces 5 m en réalité nous permettent de pouvoir avancer tout de suite, au milieu ou au large.

Le gain de terrain depuis ses 22 m

Il s'agit de laisser le ballon dans le terrain donc vivant. C'est aussi une façon de mettre la pression ou de l'inverser. C'est le moyen de désorganiser les rideaux défensifs, de s'offrir des situations de contre attaque.

LE MAUL

C'est une **phase de combat collectif**, un secteur très technique et très précis. C'est aussi le moyen de passer d'une phase statique à une phase dynamique voire de mouvement. Situation d'affrontement qui permet de fixer des adversaires dans l'axe, de prendre aussi un ascendant psychologique.

LES INFLUENCES

DES RÈGLES EXPERIMENTALES

Chaque entraîneur a le choix de ses options stratégiques, cela dit, ces règles nous obligent à faire évoluer les compétences techniques de nos joueurs, notamment dans le secteur du jeu au pied. En changeant les règles on fait évoluer les profils de joueurs.

VUE DE L'ÉTRANGER



© Presse Sports

PHILIPPE SAINT-ANDRÉ

ENTRAÎNEUR DE SALE (CHAMPIONNAT ANGLAIS)

Le point très positif est à mon sens tout ce qui concerne la mêlée et le jeu autour de celle-ci. La défense à 5 mètres offre plus de solutions offensives. Positif aussi, les touches rapidement jouées et le nombre de joueurs dans l'alignement ; ça a pour effet d'accélérer le jeu et de le clarifier. En ce qui concerne le jeu au pied j'estime que les règles expérimentales vont dans le bon sens. Le fameux « Ping-Pong » ne me dérange pas outre mesure ; parfois il a même pour conséquence de permettre une solution offensive surtout quand vous arrivez à opposer le « rapide » au « lent ».

En revanche le maul est en train de disparaître et des deux côtés de la Manche ça pose un vrai problème. Je suis pour revenir à l'ancienne règle. En France la mêlée forte est récompensée, pas assez en Angleterre. Par contre je trouve que les arbitres français ne sont pas assez sévères sur les phases de *ruck*. En Angleterre celui qui triche dans ce secteur reçoit immédiatement un carton jaune. On a donc des libérations plus rapides.

JOËL JUTGE (ARBITRE)



JEAN-BAPTISTE ELISSALDE
(STADE TOULOUZAIN RUGBY)

© Presse Sports

© I.P. Carel/FFR

PARMI LES RÈGLES EXPÉRIMENTALES QUELLES SONT CELLES QUI ONT UN IMPACT POSITIF SUR LE JEU ?

J. JUTGE : Celle qui concerne les non participants à la mêlée me paraît être une très bonne chose ; cela laisse plus de latitude aux attaquants ; on voit des essais en première main ; le jeu de troisième ligne autour de la mêlée refait surface ; enfin cette règle permet aux numéros 8 (à l'image des 8 gallois et irlandais) et aux numéros 9 vifs et rapides de pouvoir s'exprimer. Les touches rapidement jouées sont également intéressantes mais on n'en voit pas assez car les arbitres ont de la difficulté à gérer les hors jeu dans le jeu courant. Le recadrage sur le jeu au sol, même s'il ne s'agit pas d'une règle expérimentale est très positif car il permet de revoir des changements de mains propices à la contre attaque.

J-B. ELISSALDE : La touche rapidement jouée permet de mettre une plus grosse dose de jeu dans le match mais elle reste très liée au fait de ne plus pouvoir taper directement en touche. Celle des défenses à 5 mètres sur mêlée paraissait au départ une bonne idée ; dans la réalité les lignes de hors-jeu n'étant pas tout à fait respectées (et pas sanctionnées non plus) c'est simplement devenue une rampe de lancement pour les numéros huit qui peuvent plus facilement franchir les 10 mètres qui les séparent de la ligne d'avantage. C'est vraiment l'exemple de la règle que tout le monde s'applique à contourner. Le recadrage sur le jeu au sol aussi était une bonne chose mais ça a duré deux mois et puis les arbitres ont un peu fermé les yeux là dessus surtout en France d'ailleurs.

SI VOUS EN AVIEZ LA POSSIBILITÉ, QUELLE EST CELLE QUE VOUS SUPPRIMERIEZ EN PRIORITÉ ET QUE VOUS RAJOUTERIEZ ?

J. JUTGE : Je n'obligerai pas à avoir un opposant au lanceur sur les touches. Je n'obligerai pas non plus le relayeur à être à deux mètres de l'alignement. Enfin, et c'est le grand débat, je reviendrai sur la règle expérimentale du maul qui autorise son écroulement. Je m'explique : retour à l'interdiction d'écrouler le maul, mais ce dernier aurait l'obligation de progresser dans l'axe. À son premier arrêt, le ballon serait rendu au camp défendant. En revanche je changerai la règle qui permet sur pénalité de conserver le ballon une fois que celui-ci est expédié en touche. Cela obligerait le bénéficiaire soit à la tenter soit à la jouer. Enfin je proposerai de pénaliser, tout joueur porteur du ballon, d'aller volontairement au sol sans avoir été plaqué. Cela éviterait des successions de *pick and go* permettant ainsi à l'équipe qui a le ballon de le conserver, empêchant toute possibilité à la défense de le récupérer.

J-B. ELISSALDE : La mort du rugby c'est le joueur qui va au sol sans avoir été plaqué, le fameux *pick and go*. Je sanctionnerai ce joueur et son soutien car le rugby est fait pour être joué debout. Je suis pour, mais je suppose que je ne suis pas le seul, les groupés-pénétrants, et les mauls à partir de touche. C'est une arme du rugby et une possibilité offerte de refixer la défense. C'est aussi une forme de jeu debout. Et puis une *cocotte* bien construite et qui progresse dans l'axe je trouve ça plutôt joli. Il faut donc réinstaurer le maul mais en le recadrant afin d'éviter ces rideaux de 5 joueurs devant le ballon qui empêchent la défense d'intervenir.

LES RÈGLES EXPÉRIMENTALES NE COMPLIQUENT-ELLES PAS ENCORE DAVANTAGE L'EXERCICE DE L'ARBITRAGE ?

J. JUTGE : Non je ne crois pas. Vous savez il y a deux secteurs essentiels dans l'exercice de l'arbitrage c'est la mêlée et le jeu au sol. Que ce soit au Sud ou au Nord en France ou chez les britanniques ce sont toujours sur ces deux secteurs que portent les difficultés. Ces règles expérimentales vont dans le bon sens.

J-B. ELISSALDE : J'estime qu'on leur a compliqué la tâche. Notamment sur les phases de jeu au sol. On voit des aberrations y compris en TOP 14. Les britanniques font toujours leur *pick and go*. J'ajoute que les différences d'interprétation sont criardes entre les arbitres du Nord et du Sud sur ce secteur de jeu. Non sincèrement ces règles expérimentales ne simplifient pas l'arbitrage.

LE JOUEUR FRANÇAIS S'EST IL BIEN ADAPTÉ À CES NOUVELLES PRÉROGATIVES ?

J. JUTGE : Au début, de par son tempérament latin, le joueur français conteste, râle puis finit par s'adapter. Les britanniques eux sont plus rapides dans l'adaptation. Prenez par exemple le fameux « ping-pong » au pied auquel on assisté en début de saison et qui était une façon d'éviter d'aller au sol pour ne pas se faire pénaliser. Outre manche ils l'ont très vite abandonné alors que dans notre championnat on voit encore ce genre d'attitude de la part de nos joueurs. Observez le jeu des gallois qui soit dit en passant a pris une sacrée avance sur tous ses poursuivants, nouvelles règles ou pas, ils jouent quasiment tous les ballons avec le bonheur que l'on connaît au niveau de l'équipe nationale. Ils ont modifié les attitudes techniques des joueurs en fonction de la règle, et du jeu qu'ils veulent mettre en place.

J-B. ELISSALDE : On assiste à plus de batailles dans et autour des *rucks* ! D'ailleurs je pense que le travail technique va désormais se focaliser sur le gain du ballon dans les mêlées spontanées. Globalement j'ai le sentiment que le joueur français s'est adapté, à l'exception du jeu au sol bien entendu. Ces règles étaient faites au départ pour libérer les joueurs et améliorer le spectacle, mais elles ont surtout engendré un jeu au pied plus important. Y compris la règle du coup franc qui est expérimentée chez les Espoirs et dans le Super 14. Que je sache ce n'était pas initialement le vœu du législateur.

PÊLE-MÊLE

Les brèves du monde ovale

L'IRB VEUT ENFIN LUTTER CONTRE LES MÊLÉES SIMULÉES !

Après avoir interdit au rugby français d'utiliser la règle de la carence pour lutter contre les mêlées simulées lors de la saison 2005/ 2006, l'IRB par un communiqué de presse reconnaît que « les mêlées simulées créent des problèmes » et informe que la Commission du rugby, qui se tiendra en avril, **discutera des possibilités qui permettraient « de remédier aux circonstances qui donnent lieu à des mêlées simulées »**. Nous ne pouvons que saluer cette prise de conscience tardive et féliciter la FFR qui, avec le soutien des acteurs du rugby, a pris l'initiative de réintroduire des dispositions pour diminuer le recours aux mêlées simulées depuis le début de la saison dans les championnats professionnels et le championnat Fédérale 1.

POURQUOI ADHÉRER À TECH XV ?

Adhérer à TECH XV, c'est bénéficier d'un ensemble de services adaptés et spécifiques :

- Obtenir une **assistance personnalisée** afin de résoudre vos difficultés et répondre à vos questions : Contrat de travail, classification, obligations de l'employeur, conflits avec l'employeur... Ce service est assuré par une juriste et un avocat spécialisés en Droit du Travail et Droit du Sport.
- Accéder à l'**espace adhérent du site internet de TECH XV et de l'IFER** sur lesquels vous trouverez des fiches pratiques, des fiches techniques rugby, ainsi qu'un ensemble d'informations relatives à la vie du syndicat.
- Bénéficier de la **Newsletter** qui vous informera de l'actualité de TECH XV.

FEP

La Fédération des entraîneurs professionnels a été créée en février 2008 à l'initiative des 4 syndicats d'entraîneurs : CSB (basket-ball), 7 MASTER (handball), UNECATEF (football), et TECH XV (rugby).

Elle a pour objet de renforcer les contacts entre les différents sports. La FEP se veut aussi un lieu d'échange sur le rôle et la place de l'entraîneur dans un monde professionnel de plus en plus exigeant.



Didier Servant (CSB), Thierry Anti (7 Master), Joël Muller (UNECATEF) et Jean-Louis Luneau (TECH XV).

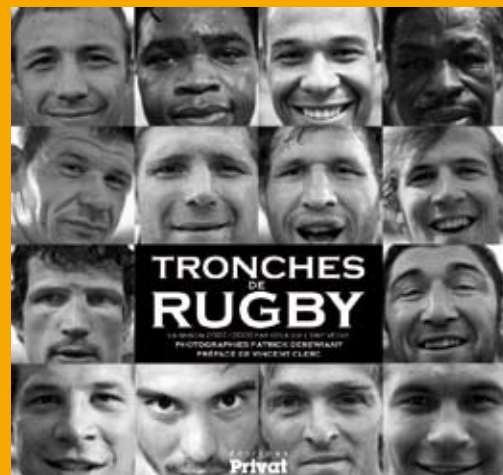
© Tech XV

TRONCHES DE RUGBY

Quelle belle initiative de PROVALE qui a su mobiliser quatorze joueurs pour raconter leur saison 2007/2008, leur Coupe du Monde en France et partager en prime quelques moments d'intimité. Le tout réuni dans un ouvrage édité au profit de l'association « Dessine-moi une maison » et dont la vente servira au financement de la Maison de Parents au CHU de Toulouse-Purpan.

Pour un coup de pouce à cette association parrainée par Vincent Clerc n'hésitez pas à vous procurer « Tronches de Rugby » à la FNAC, chez VIRGIN et dans toutes les bonnes librairies.

Tronches de rugby
La saison 2007/2008
par ceux qui l'ont vécue
de Patrick Derewiany,
préface Vincent Clerc
aux éditions Privat
(124 pages - 24,5 cm x 23 cm)



© P. Derewiany - éditions Privat

Rendre autant de gens heureux, c'est notre plus belle récompense.

Thierry Dusautoir



LE TOUR DE FRANCE DES « LUNDIS DE L'IFER » SE POURSUIT

Ces rendez-vous permettent aux techniciens de tous niveaux de confronter et échanger leurs points de vue sur le rugby.

Cette saison, les règles expérimentales constituent un passionnant sujet.

Après Toulouse et Bayonne, vous pouvez participer aux débats organisés à Montpellier, Lyon et Paris.

Toutes les informations sur le site de TECH XV domaine l'IFER (www.techxv.org).

24 ENTRAÎNEURS À MARCOUSSIS

Mais pourquoi des entraîneurs en formation ?



© J. Picard/FFR

La FFR a augmenté ses exigences quant aux diplômes nécessaires pour entraîner et encadrer une équipe professionnelle. À compter de la saison prochaine, les entraîneurs devront être titulaires du BEES 2, du DES JEPS ou être en formation.

C'est la raison pour laquelle TECH XV, favorable à l'acquisition de compétences,

a travaillé et négocié avec la DTN et la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports, la mise en place de sessions spécifiques réservées aux entraîneurs déjà sous contrat mais ne répondant pas à ces nouvelles exigences.

La deuxième promo accueille une nouvelle vague de techniciens en poste ou sportifs de haut niveau en reconversion. Ils se retrouveront durant toute la saison 2008/2009 à Marcoussis et en province pour des sessions de formation.

LA PAROLE AUX MOINS DE 20 ANS



© J. Picard/FFR

TECH XV : Comment concevez vous votre rôle de manager ?

P. SELLA : J'ai une conception assez collégiale de la mission que l'on m'a confiée. Avec Philippe Boher et David Aucagne nous avons, en amont du Tournoi, participé ensemble à l'élaboration du projet sportif et du projet de jeu. Cela dit je n'hésite pas à aller sur le terrain pour observer et me faire une idée précise du travail qui est effectué lors des séances d'entraînement. J'ai aussi la responsabilité de mettre les joueurs et l'encadrement dans des conditions de travail les plus professionnelles possibles. Je n'oublie pas tout le côté relationnel avec le monde extérieur comme par exemple l'anticipation sur

l'organisation des événements. Enfin et j'y tiens beaucoup, je suis très attentif au savoir-être des joueurs qui composent notre groupe. Le comportement selon moi doit être irréprochable dès lors que l'on porte le maillot de l'équipe de France. J'en suis le garant.

TECH XV : Parlez nous de votre duo d'entraîneur !

P. SELLA : Le plus jeune David vient tout juste de terminer sa carrière. Il est donc encore en prise avec la réalité du terrain et ça c'est intéressant. De plus il possède une perception du jeu assez pointue notamment dans tout le secteur du jeu au pied dont il est un véritable expert. Tous les deux nous échangeons beaucoup sur le jeu de nos trois quart. Philippe Boher a pour lui une grosse expérience, acquise non seulement à la DTN, mais aussi en club avec l'USAP notamment. Il a une voix qui porte, une autorité naturelle et les séances qu'il anime sont très studieuses. Je pense que j'ai la chance d'avoir un tandem complémentaire et passionné.

TECH XV : Une première analyse par rapport à la saison dernière ?

P. SELLA : L'an passé les blessures nous avaient empêché de travailler dans la continuité et la défaite contre les gallois en Coupe du Monde nous avaient laissé sur notre faim. Dans ce Tournoi la défaite face à l'Irlande a été vécue de façon frustrante mais il y a eu du mieux contre l'Écosse. Reste que l'animation offensive ne me satisfait pas encore. En clair il y a encore du pain sur la planche mais notre groupe a une marge de progression qui n'est pas négligeable. J'espère que nous allons monter en puissance au fil des rencontres.

LE XV DE FRANCE FÉMININ EN ROUTE VERS LA COUPE DU MONDE 2010 !

TECH XV : Comment pourriez-vous définir votre groupe ?

C. GALONNIER : C'est un groupe très renouvelé avec cinq joueuses qui sont lancées pour la première fois dans le grand bain international. Pour le constituer, on s'est appuyé sur trois clubs, Montpellier, Toulouse et Caen. Les plus expérimentées ont été confiées à l'équipe de France de rugby à 7 qui prépare le Tournoi de Dubaï en mars.

TECH XV : Défaite en Irlande, victoire sur les écossaises à Arras. Quels enseignements ?

C. GALONNIER : Notre volonté avec Sébastien Bertrank, c'est de mettre en place un jeu ambitieux sans négliger le résultat parce qu'une équipe de France se doit de rechercher en permanence la performance. L'objectif, c'est d'intégrer tout ces nouveaux talents dans le collectif afin de le préparer au mieux pour le grand rendez vous de la Coupe du Monde en septembre 2010 en Angleterre.

Pour se faire nous avons ce Tournoi 2009, une Tournée au Canada en août prochain et le Tournoi 2010.

6 février 2009	Irlande bat France 7 à 5
15 février 2009	France bat Écosse 25 à 12
28 février 2009	France - Galles Montauban > 15h00
14 mars 2009	Angleterre - France Esher RFC South West Londres > 14h30
21 mars 2009	Italie - France Turin > 14h30

Depuis le début de la saison et l'application des règles expérimentales nous avons pu constater une évolution dans le jeu et notamment le jeu au pied. Comment exploiter ce jeu au pied et quelles sont les modifications dans les comportements collectifs et individuels ? Comment s'y adapter et surtout comment l'entraîneur peut préparer ses joueurs à ces changements ?

DE NOUVEAUX COMPORTEMENTS ET DE NOUVELLES INTENTIONS DE JEU

RÈGLE 19 ET RÈGLE EXPÉRIMENTALE 4

On ne peut plus passer ou jouer le ballon dans les 22 mètres puis botter (sauf phase de regroupement) directement en touche. Conséquence : il devient difficile de stopper le jeu près de l'en-but ce qui oblige dans la majorité des cas à rendre le ballon au camp adverse. Dès lors, il existe un moyen pour celui-ci d'exploiter le ballon récupéré.



© Presse Sports

RÈGLE 17 ET RÈGLE EXPÉRIMENTALE 3

Cette règle, par l'autorisation de défendre sur un maul en le mettant à terre, limite aujourd'hui la possibilité de l'attaquant de faire avancer le maul et de concentrer les défenses adverses pour créer des espaces. Jouer au pied reste donc un moyen d'avancer et de mettre la pression sur l'adversaire par des chandelles.

Le jeu au pied peut aussi être une stratégie d'attente (concept du jeu au pied « ping-pong ») ; il permet d'attendre la faute adverse et de créer le « désordre » dans le système défensif, le jeu à la main direct ne le permettant plus.

QUELLES SONT LES SOLUTIONS POSSIBLES POUR ORGANISER LE JEU APRÈS LE JEU AU PIED ?

- Admettre que l'utilisation du jeu pied peut être fréquente. Cela impose que les deuxième et troisième rideaux défensifs soient plus fournis.
- Repenser l'organisation des rideaux défensifs dans leur distribution et redistribution. Cette répartition entre les lignes défensives devra prendre en compte la situation sur le terrain, proximité de la ligne adverse, de la ligne des 22 mètres adverse ou dans son camp.
- Renforcer les notions de polyvalence et de suppléance du joueur

LES SOLUTIONS POUR ORGANISER LE JEU APRÈS UN JEU AU PIED

PAR PHILIPPE CANITROT (CASTRES OLYMPIQUE)

Objectifs à la suite d'un jeu au pied

- Récupérer le ballon dans le champ profond et contre attaquer.
- Récupérer le ballon sur un jeu au pied de pression et conserver.

La notion d'électron libre dans le changement permanent entre les rideaux

L'axe 8-9-10-15 est très important :

- Le n°8 pour le champ profond : plus de puissance dans la remontée du ballon.
- Le n°10 dans le champ profond : qualité du jeu au pied pour inverser la pression.
- Couverture et passage du 2^e au 3^e rideau du n°9.
- Permutation entre les 10 et 15 suite à un jeu au pied du 10.
- Décrochages plus faciles et plus nombreux si l'on se trouve près de la ligne de but adverse.

Un renforcement de la communication

- Cette répartition des rideaux oblige au 1^{er} rideau de remplir la même mission avec par moment, quelques joueurs en moins, nécessitant une communication pour améliorer l'organisation collective.
- Renforcement de la suppléance 11-14-15.

Renforcement des capacités individuelles

- Capacités techniques de réception (balle haute, grand espace, lecture trajectoire et anticipation).
- Capacités techniques et mentales dans la lutte en l'air.

Pour plus d'informations retrouvez l'intégralité du dossier sur <http://techxv.org> (partie IFER) (exercices à télécharger)

PRINCIPE DE QUADRILLAGE DU TERRAIN SUITE À UN JEU AU PIED DE PRESSION

(OLIVIER NIER - US OYONNAX)

OBJECTIF

Quadriller le terrain pour récupérer le ballon suite à un jeu au pied de pression.

PRINCIPE ET LANCEMENT

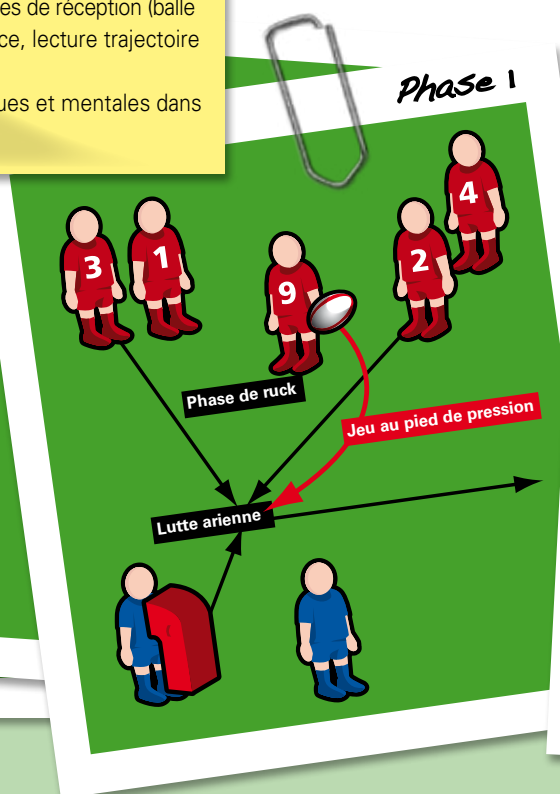
- $\frac{3}{4}$ et avants mélangés.
- Lancement derrière phase de ruck (modélisée ou réelle) avec jeu au pied haut du 9.
- 1 rouge va à la lutte aérienne avec 1 opposant bleu (bouclier pour sécurité).
- 2 rouge reste dans l'axe à 3 m. À l'annonce du 3, il passe dans le camp adverse (dos collé à la lutte aérienne pour avancer sur le ballon).
- 3 reste dans l'axe de la lutte aérienne à 4 m.
- Les suivants sont en arc de cercle par rapport à la lutte aérienne.

PRINCIPE DE RÉUSSITE

- Qualité du jeu au pied de pression.
- Annoncer son rôle (1-2-3) le plus tôt possible.
- Qualité de la lutte au ballon (l'adversaire ne doit pas pouvoir capter le ballon).
- Précision du placement de chaque joueur par rapport aux autres.
- Réactivité de chaque joueur suite au rebond du ballon.
- Immédiatement après la prise du ballon, il faut avancer pour marquer !

ÉVOLUTION

- Donner la priorité à R1 (1^{er} rideau défensif) ou R3 (rideau défensif champ profond).
- Faire évoluer le jeu jusqu'à 15/15.
- Atelier de départ jusqu'à système de lancement en opposition.
- Phase de départ sur coup d'envoi, derrière mêlée,...



STRATÉGIE

Hors-jeu dans le jeu courant



ASM Clermont Auvergne vs Stade Français Paris

1^{er} novembre 2008 - Rugby TOP 14 Orange

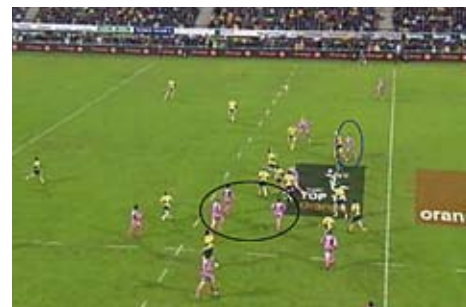
Pourquoi le jeu au pied proposé par les règles expérimentales ne favorise pas comme prévu les contre-attaques ? Parce que le hors-jeu dans le jeu courant pourtant souvent constaté est peu arbitré. Les contre-attaques sont donc perturbées. Voici deux situations couramment observées.

(PAR SERGE LAÏRLE)

SITUATION 1

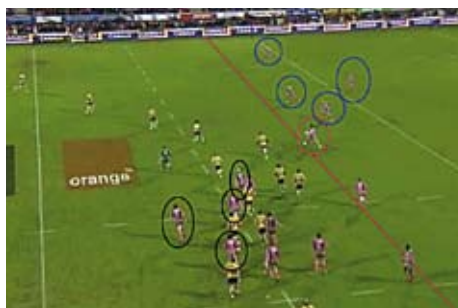


1A. Le joueur (cercle rouge) botte, seul un joueur (cercle bleu) est en jeu mais il n'avance pas. Tous les joueurs devant le botteur sont hors-jeu.



1B. Le joueur (cercle bleu) a été remis en jeu par le botteur, les trois joueurs (cercle noir) n'ont pas fait action de repli pour sortir de la zone des 10 mètres du point de chute du ballon (Règl. 11.4) et se dirigent vers le receveur adverse. Ils interfèrent sur le jeu, ils sont passibles d'une pénalité.

SITUATION 2



2A. Le joueur (cercle rouge) botte, seuls les joueurs (cercle bleu) sont en jeu. Tous les joueurs (cercle noir) devant le botteur sont hors-jeu. Ils ne doivent pas avancer tant qu'ils ne sont pas remis en jeu (Règl. 11.1(c)).



2B. Les quatre joueurs (cercle noir) ont continué d'avancer vers le joueur adverse en attente de réceptionner le ballon. Ils interfèrent sur le jeu et sont passibles d'une pénalité.

Amis lecteurs
Si vous souhaitez réagir ou nous faire part
de vos remarques ou suggestions
sur les différents sujets abordés
dans notre magazine, n'hésitez pas à nous écrire
à l'adresse suivante : info@techxv.org

Vivez le TOP 14 Orange au cœur de l'action



Depuis votre place en tribune suivez les décisions de l'arbitre
et les commentaires d'un journaliste durant chaque match
du Championnat de France de Rugby avec
les **ÉCOUTEURS ARBITRES**

En vente
dans la boutique
de votre club



www.lnr.fr



LA POSTE

PARTENAIRE DES ARBITRES



BUT

Avec le soutien de

La tactique du clic



Phase 1
Premier rideau
de lecture.



Phase 2
Concentration
des informations,
préparation des
stratégies...

Phase 3
Consultation
du site internet.



www.techxv.org